

Jésus nous provoque, lorsqu'Il loue son Père, en s'exclamant : « *ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout petits* », ce n'est pas de l'anti-intellectualisme seulement les sages et les savants ont tout ce qu'il faut pour connaître Dieu et se débrouiller dans la vie. Alors que les « tout petits » ont besoin d'une aide sinon ils sont perdus et sans défense. L'humilité de Dieu c'est de se mettre au rang des petits, cela n'est possible que parce que Jésus aime les plus petits.

Un deuxième passage nous provoque de ce matin : « *Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger.* » La vie est dure certains jours, Jésus ne le nie pas : « *Venez à moi, vous qui peinez sous le poids du fardeau et je vous procurerai le repos* ». Ces choses qui nous pèsent, que nous avons du mal à porter et à supporter, Jésus ne nous propose pas de les supprimer, mais de les porter avec nous et donne l'image du joug : s'atteler à deux pour tirer le fardeau qu'on ne peut traîner seul, on dirait aujourd'hui « faire équipe. »

Car avec le Seigneur, la vie pétille ! Ce qui fait le champagne, ce sont ses bulles. Supprimez-les et vous avez un bon vin blanc qui a perdu toute effervescence. C'est un peu la même chose avec le Seigneur : enlevez-lui ses bulles, il devient plus fade et notre vie de chrétien perd de sa saveur. Quelles sont ces bulles divines ? Les lectures bibliques de ce dimanche nous en offrent une véritable dégustation.

Il y a tout d'abord **ces petites bulles**, toutes en finesse, de **la bienveillance du Père** : elle ne demande pas que nous soyons savants ou lettrés pour la reconnaître. Elle s'exprime de façon simple et généreuse comme le rappelle le psaume : « *La bonté du Seigneur est pour tous* ». Ces fines bulles viennent dissoudre nos images terrifiantes que nous pourrions avoir de Dieu. Ces bulles de bonté nous font devenir, à notre tour, bienveillant à l'égard des autres.

Ensuite, l'évangile nous fait déguster des **bulles de la douceur** de Jésus, le Fils : « *Je suis doux et humble de cœur.* » Cette douceur nous est racontée dans la première lecture par une image simple : celle d'un roi qui vient à nous, non pas monté sur un cheval de combat, mais sur un âne. Comme si le Président de la République remontait les Champs-Élysées dans une vieille deux chevaux décapotable ! Face aux difficultés de la vie, Jésus nous redresse avec douceur, nous fait retrouver le calme et nous procure le repos.

Dernières **bulles, celles de la vitalité de l'Esprit** que l'on reconnaît par la joie qu'elle nous transmet. « *Exulte de toutes tes forces* », demande le prophète Zacharie. « *Je t'exalterai, mon Dieu, je louerai ton nom, toujours et à jamais* », répond en écho le psalmiste. **Cette joie qui pétille a le goût de la résurrection de Jésus** qui est aussi notre résurrection. Car Jésus, affirme saint Paul, « *donnera la vie à nos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* ». L'Esprit pétille en nous quand il nous donne d'affronter avec courage les épreuves de la vie. L'Esprit pétille quand nous nous sentons tout-petits devant le Seigneur.

Bienveillance du Père, douceur du Fils, vitalité de l'Esprit : profitons de cet été pour laisser ces bulles évangéliques pétiller dans notre vie. Mieux encore : faisons déguster, sans modération, autour de nous, la joie pétillante de Dieu. L'Évangile, comme le champagne, se déguste toujours à plusieurs.